

**Literaturarchive / Archives littéraires / Archivi letterari /
Archiv litterars**

- 7 Editorial

Institutionen / Les institutions / Istituzioni / Instituziuns

- 15 Irmgard Wirtz Eybl
Kopfbahnhof Archiv
- 20 Peter von Matt
Vom literarischen Gedächtnis der Schweiz
- 27 Marcel Lepper
Zettelwelt, Denklabor oder Was Wissenschaftler hinterlassen:
eine Sichtung
- 34 Ulrich Weber
Zeit im Archiv
- 39 Maria Antonietta Grignani
Notizie del Fondo Manoscritti dell'Università di Pavia
- 46 Rudolf Mahrer
Au commencement était l'ajout
- 55 Nathalie Mauriac Dyer
Proust, une bibliothèque manuscrite

Bildteil I / Photographies I / Fotografie I / Fotografias I

- 62 Simon Schmid
Vom Schreibwerkzeug zum Kunstwerk:
Schreibmaschinen im Schweizerischen Literaturarchiv

**Autorinnen und Autoren / Les écrivains / Autrici e autori /
Auturas ed auturs**

- 76 Michel Butor
Archives littéraires suisses
- 82 Giovanni Orelli
Perché andare a Berna...

- 92 Urs Faes
Die Nadel und die Feder. Ein Gang durch die Archive der Erinnerung
- 97 Sylviane Dupuis
« Fixer le transitoire » ?
- 103 Alberto Nessi
La parola dell'altro
- 109 Leo Tuor
Il cudisch, la gliesta, la lavunza e la mulda
Das Buch, die Liste, die Wäscherin und die Mulde
- 121 Christoph Geiser
Nach uns

Bildteil II / Photographies II / Fotografia II / Fotografias II

- 126 Hansruedi Riesen
Das Schweizerische Literaturarchiv

Chronik / Chronique / Cronaca / Cronica

- 137 Corinna Jäger-Trees
Zwanzig Jahre Schweizerisches Literaturarchiv – Entwicklungen
und Perspektiven
Les vingt ans des Archives littéraires suisses – Rappel historique
et perspectives
I vent' anni dell'Archivio svizzero di letteratura – Sviluppi e prospettive
- 148 Irmgard Wirtz Eybl
Das Literaturarchiv 2006 bis 2011: Eingänge, Ausgänge und Netze
Les Archives littéraires suisses de 2006 à 2011 : accueillir, s'ouvrir,
communiquer
L'Archivio di letteratura dal 2006 al 2011: entrate, uscite e interazioni
- 191 Mitarbeitende dieser Nummer
- 192 Impressum

Éditorial

Les archives littéraires sont des institutions du souvenir et de la célébration littéraires, – les lieux de mémoire de la littérature. Elles rassemblent des manuscrits et de la correspondance, des objets et des documents biographiques, des articles de journaux, des notes critiques, des livres dédiacés, et souvent des bibliothèques entières d'écrivains. Des archivistes ordonnent ces documents et les cataloguent dans de grands fichiers classiques, des répertoires, des inventaires et instruments de recherche, des bases de données en ligne et hors ligne pour les intéressés de tout poil, – du chercheur chevronné au vieux camarade de classe de l'auteur. Les archives littéraires conservent leurs collections dans des caves voûtées ou de modernes magasins, pour l'éternité si possible. Elles tentent de faire connaître leurs fonds, par des expositions ou des publications, à travers des projets de recherche ou des colloques universitaires.

Institutionnellement, les archives *littéraires* se situent dans un *no man's land*, entre les bibliothèques et les centres d'archivages classiques. Elles se distinguent des bibliothèques parce qu'elles pensent en termes d'archives pour leurs fonds, parce que les questions de provenances et de contextes doivent être documentés et préservés. Mais les archives littéraires se distinguent aussi des archives étatiques classiques en ce qu'elles préservent la notion d'auteur. Les institutions d'archives ne s'intéressent généralement guère à l'auteur d'un document administratif, mais bien plutôt aux domaines d'activité du service ou de l'instance administrative qui l'édicte.

Les archives littéraires sont en outre, de façon tout à fait concrète, les archives de la littérature : ce sont les archives que les écrivains constituent à travers les documents qu'ils laissent après leur mort. Les fonds qui nous intéressent sont parfois impeccablement classés mais le plus souvent dans un inextricable désordre.

Le présent numéro de *Quarto* commémore les vingt ans des Archives littéraires suisses et entend rendre compte de plusieurs aspects de leur travail. Cet anniversaire est l'occasion de présenter une panoplie d'activités, par évocation ou dans des études fouillées. Avec d'autres spécialistes, hommes de lettres et écrivains, photographes et essayistes, nous avons voulu

présenter une approche actuelle, nouvelle et parfois surprenante des archives littéraires. Vous trouverez dans la première partie de ce *Quarto* des considérations sur la théorie et l'histoire des archives en général et sur les mythes fondateurs des ALS en particulier.

Que seraient des Archives littéraires sans les auteurs ?

Dans la seconde partie de ce numéro anniversaire, nous avons donné carte blanche à la créativité et prié quelques écrivains de nous décrire leur approche des archives, de nous dire comment ils les voyaient et pensaient. La diversité des textes ainsi produits montre que le mot « archives » est par essence un pluriel : archives du souvenir, magie des rayonnages et des systèmes de classement, malaise que provoque le fait de se séparer des choses qui témoignent du processus de création, mais aussi démarche consciente du voyage à Berne. Par des voies très différentes, nos auteurs tentent une approche de leurs archives et de notre institution d'archives dans chacune des langues nationales.

Un peu d'« hagiographie » pour terminer : le numéro de ce *Quarto* se referme sur une chronique des Archives littéraires suisses de 1991 à 2011 ; insérée dans ce numéro, une chronologie retrace brièvement les étapes les plus importantes de l'histoire de notre institution. Deux séries de photographies viennent illustrer l'ensemble : Simon Schmid a consacré la première à la machine à écrire, l'outil le plus précieux des écrivains du XX^e siècle (toutes les machines photographiées font partie des fonds des ALS). Hansruedi Riesen a réalisé le deuxième portfolio en 2011, qu'on pourrait intituler « Impressions des ALS ».

Archives littéraires suisses